

PORTRAIT DE CHANDRA SWAMI



Chandra Swami, né Suraj Prakash, voit le jour au Pakistan actuel le 5 mars 1930. C'est une famille pieuse qui l'accueille dans ce monde. Enfant, sa mère lui lisait des passages de la *Gita* et du *Guru Granth Sahib* (livre saint des sikhs). Très rapidement Suraj Prakash fait des expériences spirituelles : extases, visions de saints,... Il aime aussi venir méditer sur la tombe de son maître, Baba Shuman Shah (ou Babaji), parfait yogi de naissance ayant vécu au 18^{ème} siècle.

Une nuit, le père de Suraj voit en rêve Babaji lui demandant de lui consacrer son fils afin que ce dernier poursuive sa quête spirituelle. Ce n'est qu'après un deuxième rêve semblable que le père accepte. A la demande de Babaji, il amène son fils auprès de Mahant Girdhari Dassji qui initie Suraj au *mantra*. Suraj Prakash entre dans la lignée des Udasins et devient Chandra Prakash. Il a 17 ans.

Chandra Prakash entreprend des études de maths et de sciences à l'université de Dehra Dun. Mais son amour pour le Divin est si intense qu'il décide d'abandonner ses études et de consacrer sa vie à chercher son Bien Aimé. C'est ainsi que Swami Krishna Dassji le fait *swami*. Chandra Prakash devient Chandra Swami.

Chandra Swami se retire au Cachemire pour une intense *sadhana* de 8 ans. Il y vit en ermite dans une grotte. Il se lève à 2h et se couche à 22h. La journée est consacrée à de la prière, de la méditation, *pranayama*, *svadhyaya*, *asana*, *japa* et ce plusieurs fois par jour par tranches d'une heure ! Durant cette période il a notamment des visions et des rencontres avec Ramana Maharshi et Sri Aurobindo. Il dépasse ces plans pour laisser place à une joie profonde. A 29 ans, il réalise l'*Atman* pour la première fois. Mais cette réalisation n'est que l'expérience d'un des aspects du Divin. Chandra Swami poursuit sa quête. A 35 ans, il transcende tous les états de conscience et réconcilie en lui-même tous les aspects apparemment contradictoires du *Brahman*. Chandra Swami reconnaît humblement que tout ceci n'a été possible que par la grâce de son maître Baba Shuman Shah.

Chandra Swami vit au bord du Gange dans un endroit difficilement accessible. Ses disciples le supplient de venir s'installer dans un petit *ashram* construit à son intention. Chandra Swami accepte. Il a 40 ans. C'est à cette époque qu'Yvan Amar fait sa rencontre. Ils se voient, ils se reconnaissent. Yvan Amar devient élève de Chandra Swami et le fait connaître en France.

On ne peut parler de Chandra Swami sans évoquer le silence. A l'âge de 54 ans, il pratique *mauna*, le silence des lèvres. Amoureux du silence, il ne parle plus et reste en contact permanent avec son maître et le Divin. Quand on lui pose une question, il répond par écrit.

Chandra Swami vit actuellement dans son *ashram* près de Dehra Dun (à 4h de bus de Rishikesh). Il viendra pour la première fois en Belgique pour une retraite de trois jours les 28-29-30 juillet prochains. Si vous êtes intéressés, contactez : Hugues et Nathalie Delvaux, 082 67 95 77, sejour.csu2006@belgacom.net

- Selon le Vedanta de Shankara, l'existence de Dieu est phénoménale ; seule la Conscience sans attributs est réelle. Il disait : « Je suis cette Conscience sans attributs. » Il n'a jamais dit : « Je suis Dieu. »

En Occident, le Vedanta est très mal compris, car les gens ne perçoivent pas la différence entre le Brahman et Ishwara. C'est pourquoi ils disent : « Je suis Dieu. »

Dans la conscience pure, vous et Dieu sont un. Shankara n'a jamais dit : « Je suis Ishwara (Dieu). » Le jiva (l'âme incarnée) peut réaliser sa véritable nature, qui est la Conscience pure et éternelle. Il ne peut jamais devenir Dieu.

- Là où il n'y a ni ego ni mental, il ne peut y avoir aucun sens de responsabilité. Dans cet état de conscience, toutes vos actions sont totalement libres et surviennent de la joie elle-même (et non pour la joie). Ces actions ne résultent nullement d'un désir, d'une responsabilité, d'une mission, d'une motivation, ou d'une obligation ; elles sont l'expression de la joie divine intérieure. Elles ne sont jamais en contradiction avec la loi cosmique divine.

Chandra Swami, *Le chant du silence, Le Relié*, pp 152 et 237